

JournalÉdition du soirClub AbonnésMes newslettersMon compte :
S'abonner à partir de 1€Mes newslettersMon compte :
Les newsletters Sud OuestS'abonner à partir de 1€



Bordeaux by night : le QG de Monbadon, haut lieu du libertinage

À LA UNE / BORDEAUX / Publié le 16/08/2018 à 16h55. Mis à jour à 17h07 par [Émilien gomez](#).



▲ Depuis son bar, Jean-Luc Faure, dit Lucky, gère son établissement libertin d'une main de maître depuis huit ans. ©E. G.

Hétéros, gays, trans' : le QG de Monbadon accueille tous les libertins. Mais Jean-Luc Faure, alias Lucky, le patron, veille à la sélection de ses coquins de clients.

Au QG de Monbadon, rue Lafaurie-Monbadon, tout près du Triangle d'or, tout commence par une sonnette. Un bouton qu'on presse, mû par le désir de voir de plus près cet endroit intrigant, mais aussi par l'anxiété et l'intimidation du saut dans l'inconnu. Comme soufflé.

On a de la chance de pénétrer ce haut lieu du libertinage bordelais : Jean-Luc Faure, alias Lucky, le patron, mène son établissement comme la sélection à l'entrée, à la baguette, le regard bien aiguisé sur l'interphone et le badaud qui sonne à sa porte. « C'est très fermé de l'extérieur mais très ouvert à l'intérieur. **Il faut juste le mériter** », affiche Lucky, chemise colorée et entrouverte et quelques bagues aux doigts.

Clientèle très large

Dans son antre, pas de posters racoleurs ou de client en serviette. Mais une ambiance feutrée, nimbée d'une lumière tamisée et d'une musique jazzy. Tout s'articule autour du bar, où Lucky prépare des cocktails ou bien sert un de ces nombreux whiskys japonais qu'il collectionne. Deux clients fidèles sont déjà sur les lieux avant l'ouverture (le bar est ouvert de 22 à 2 heures du matin). Un petit homme à la large bouche, et Lina, un longiligne transsexuel, qui commande une tequila.

La rédaction vous conseille

Bordeaux by night : au Black Diamond, talons hauts et fines bulles

Bordeaux by night : mes Heures heureuses à Darwin, "l'endroit où il faut être"

Suivent rapidement des couples d'hétéros, des gays, des célibataires, des quinquagénaires mais aussi des jeunes. « **On est ouverts d'esprit ici** », affiche Lucky. L'homme, un ancien travailleur du milieu médical, s'est fait son « petit plaisir » en lançant son affaire coquine, huit ans plus tôt, en lieu et place du Strong pub, un ancien bar gay.

Le libertinage les intéressait, lui et sa femme Alix. Il voulait le

"Ici, on n'est obligé à rien. Les clients

partager avec d'autres. Mais Jean-Luc ne tient pas à récolter une mauvaise publicité. Le QG de Monbadon est un lieu de rencontres pour « tous les libertins ».

« On y organise de temps à autre des soirées BDSM (Bondage, domination, sadisme, masochisme). Mais, ce n'est pas glauque, insiste-t-il. Je ne veux pas me retrouver avec une clientèle qui ne vient que pour tirer un coup. Le libertinage est à la mode. Les gens confondent pornographie et libertinage. Si je dis que ça couche partout, il y aura la queue dehors... » Et de préciser : « Ici, on n'est obligé à rien. Les clients font ce qu'ils veulent. Plus si affinité, c'est en bas. Et même en bas, ce n'est pas à bloc. »

« Pas embêtée »

En bas, c'est l'ancienne cave aux pierres apparentes. Au milieu, une barre de pole dance. Dans un coin plus intimiste, des banquettes, pour ceux qui souhaitent consommer leur désir. Mais c'est bien au zinc du comptoir ou autour des tables hautes en bois que les clients s'apprivoisent. On parle du quotidien, de tout et de rien, avant de passer à une drague plus grivoise. En fond, la musique jouée au piano invite à l'échange...

Certains sont devenus des amis et sont rapidement très proches... « **Ici, il y a de tout** : des ouvriers, des artisans, des restaurateurs », confie Philippe*, qui mène un jeu de drague avec Chloé. « Il m'en faut plus », lance la quadragénaire à ce fripon, qui pensait l'affaire dans la poche.

À première vue, le QG est un endroit confiné particulièrement apprécié de ses clients qui aiment la « convivialité » locale. « On rigole bien, les patrons sont très cool », confirme Marie. Cette petite femme à lunettes, employée d'une agence de voyage, vient « deux à trois fois le mois » avec son compagnon. Elle apprécie le côté « familial » du lieu, mais tient à rester discrète sur sa sexualité libérée.

« C'est du domaine du privé », dit-elle. Et de souligner : « **Rien n'est imposé**. Les gens viennent boire un verre, après ils adhèrent au concept ou pas. Même une femme seule peut venir sans être embêtée. Dans d'autres endroits, certains se croient au marché à la viande ! » Même (surtout) dans un lieu aux mœurs délurées, la bienséance est essentielle.

« On peut faire facilement connaissance mais chacun fait ce qu'il veut. On peut se faire aborder et dire "non" sans souci. Il y a une tranquillité que je ne trouve pas ailleurs », assure Sylvie, assise à l'angle du bar. Chaque année, cette célibataire, blonde et élégante, descend de Saint-Nazaire (44) pour se rendre dans son bar préféré.

(1) Les prénoms ont été modifiés.

Entrée : 10 euros sous réserve que le client soit accepté. La carte de membre provisoire peut devenir définitive.

A LIRE AUSSI



Une bagarre devant la fontaine de Trevi pour un selfie



Vidéo. Porsche Panamera coulée au Pyla : que s'est-il passé ?



"Je gagne 10 fois votre salaire et je vous emmerde" : Hondelatte s'en prend à un contrôleur SNCF



Vidéo. Une chaîne humaine pour sauver des baigneurs emportés par les baïnes

Recommandé par

CONTENUS SPONSORISÉS

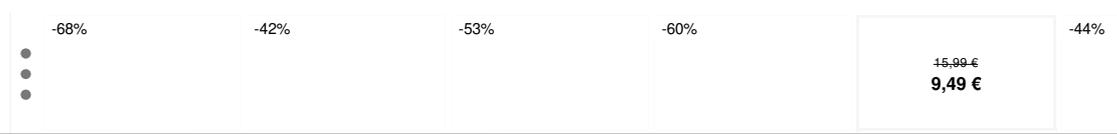


Comment sécuriser son ordinateur portable sous Windows
Cybersecurity Tech

Les 10 jets privés les plus luxueux
Soo-chic

Réduction d'impôts grâce à la loi Pinel ? Vous
avez - de 55ans et +3000€ d'impôts ?
Simulation Loi Pinel

LA REDOUTE INTERIEURS
Drap housse, percale Q...



Publicité



SUD OUEST 100% NUMÉRIQUE

Sur web, tablette et mobile
Le journal + L'accès aux articles abonnés + l'Édition du soir + Le club abonnés

 S'abonner à partir de 1€